

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18936 - 73EME ANNÉE

Le responsable politique du fiasco de la route en mer n'organise pas l'opposition à Didier Robert

Quel rôle joue Gilbert Annette au Conseil régional ?



Actuellement, nous sommes en 2018. Si le Tram-train n'existe plus et si le fiasco de la NRL soulève l'indignation des Réunionnais, la responsabilité politique en revient à Gilbert Annette, dirigeant du PS local. Personne ne doit oublier ce qui s'est passé, en 2010. Il s'est écoulé déjà 8 ans.

Le premier tour des régionales de 2010 donne les résultats suivants. La liste conduite par Paul Vergès, président sortant, vire en tête avec 30% des suffrages exprimés. Elle est suivie par celle conduite par Didier Robert, avec 26%. La liste socialiste est troisième

avec 13%. Au deuxième tour, la liste socialiste se maintient. Dans cette triangulaire, Didier Robert devient le nouveau président, avec 45% des voix.

Annette était heureux d'avoir fait échouer la présidence de Paul Vergès. La tête de la liste socialiste a te-

nu à lire une déclaration pour féliciter le nouveau président de sa victoire. Il en profita pour dire tout le mal qu'il pensait du projet Tram-train. C'est donc en toute convergence qu'il a agi. Il savait bien que Didier Robert avait claironné la fin du Tram-Train et son remplacement

par une route en mer à 6 voies et 2000 bus.

Les péripéties actuelles de la Nouvelle Route en Mer ne sont que la conséquence logique de cette décision politique désastreuse de Gilbert Annette. La suite est encore plus éclairante.

La supercherie du Congrès de 2015

Au renouvellement de 2015, il aurait pu se rattraper. La liste de Paul Vergès était devenue l'opposition. Ses élus ont mené un combat exemplaire : on sentait bien l'existence d'une vraie opposition, surtout en séance plénière de la Collectivité. La légitimité des sortants n'était pas discutable.

Entre temps, en 2015, le PCR participe au Congrès de la Fédération Socialiste, à Saint-Denis et appelle à l'union lors du renouvellement régional. Tout le monde est d'accord. Tout le monde est présent. Annette en profite pour faire un long discours qui l'intronise comme "premier des socialistes". Un premier rendez-vous a eu lieu entre le PCR et le PS, à leur siège à Saint-Denis. Après discussion, il est décidé de mettre sur pied, un groupe de tra-

vail de 4 personnes. Côté PCR, ce sera Ary Yee Chong Tchi Kan et Yvan Dejean. Il n'y aura pas de deuxième réunion.

En effet, quelques mois plus tard, sans en informer ses interlocuteurs communistes, Gilbert Annette s'unit à Huguette Bello. Le montage exclut le PCR et le Progrès du Député-Maire socialiste Lebreton. Le Congrès était donc une supercherie pour désigner Gilbert Annette et lui confier la fonction de directeur de campagne. La manoeuvre échoue au premier comme au deuxième tour contre le sortant Didier Robert qu'il avait fait élire en 2010. La liste de Gilbert Annette se retrouve dans l'opposition.

De 7 à 1 élu PS à la Région

A ce jour, l'opposition régionale a volé en éclat et est quasiment silencieuse. Pourtant, le stratège et directeur de campagne de la liste Bello, Gilbert Annette est présent. En bout de course, il est le seul estampillé socialiste qui reste. Il a quand même réussi à s'octroyer un poste rémunéré à la dernière Commission Permanente.

La conclusion de cette stratégie

anti-communiste menée depuis 2004 a fait passer le nombre d'élus socialiste de 7 dans la coalition sortante de 1998, avec le PCR, à 1 aujourd'hui. Leur liste avait fait 16% en 2004, mais 13%, en 2010. Pour rappel, le PS a rompu la coalition au renouvellement de 2004, pour constituer une liste homogène, et se conformer aux décisions de leur Congrès. C'était faux car la liste était ouverte aux Verts. Mais soit, tout le monde a bien compris que liste homogène veut dire : pas de communiste. En 2015, ils se permettent même de ne pas faire de liste et de se présenter derrière une personnalité non-socialiste alors qu'ils détenaient 4 communes et 5 députés !

Cette stratégie anti-communiste a été suicidaire pour le PS mais c'est le peuple réunionnais qui a tout perdu et qui souffre. Gilbert Annette n'a pas l'étoffe, il n'organise pas l'opposition au Conseil régional contre Didier Robert. Au final, le souhaite-t-il vraiment alors qu'il l'a intronisé président, en 2010 ? Il lui avait trouvé beaucoup de qualité face à un Vergès qu'il avait catalogué "d'arrogant" !

Di sak na pou di

L'ère Michel Debré à La Réunion - suite

Après sa cuisante défaite aux législatives du 25 novembre 1962, dans son département de l'Indre et Loire, Michel Debré qui a occupé les plus hautes fonctions, se retrouve donc sans mandat aucun. A La Réunion, dans la 1ère circonscription où le scrutin a été annulé, les deux frères ennemis Gabriel Macé (Maire de Saint-Denis) et David Moreau (Maire de Saint-Benoit) sont de nouveau sur les rangs pour le scrutin à venir.

Le ton est donné, ils ne se feront pas de cadeaux. Le camp de la droite est plus que jamais divisé. Les observateurs politiques de l'époque prédisent alors, la victoire de Paul Vergès, dès le 1er tour selon certains. C'est à ce moment qu'intervient le Sénateur Repiquet qui appelle à la rescousse son ami

Michel Debré, après s'être au préalable assuré de solides soutiens, dont celui du nouveau Préfet Alfred Diefenbacher (rappelons qu'à cette époque, Georges Repiquet est aussi maire de Sainte-Suzanne, élu depuis mai 1945, sous la bannière du CRADS, crée par le Dr Raymond Vergès). Une occasion inespérée pour l'ancien Premier ministre qui espère pouvoir se remettre de l'humiliation subie quelques mois plus tôt, dans son département de l'Indre et Loire.

Curieusement, le 30 janvier 1963, Paul Vergès qui se trouve dans l'hexagone, se voit interdire, à la demande du célèbre préfet Perreau-Pradier - encore en place pour quelques semaines dans l'île - de rentrer à la Réunion, « par mesure de sécurité » ! Le but est d'empêcher le dirigeant communiste de

prendre part aux élections. Des médias nationaux font écho de ce scandale. Paul Vergès porte plainte et saisit le tribunal administratif. Par ailleurs, la solidarité autour de lui s'organise, tant en Métropole qu'à La Réunion. Rappelons qu'à cette époque de nombreux militants communistes Réunionnais étaient condamnés à l'exil en Métropole, victimes de l'ordonnance scélérate du 15 octobre 1960, de ce même Michel Debré, alors Premier ministre.

Finale ment Paul Vergès aura gain de cause et pourra rejoindre la Réunion quelques semaines plus tard pour se préparer à la bataille. A suivre...

Paul Dennemont

Edito

Le retour de la famine menace l'Afrique australe, quelle sera la position de La Réunion ?

Selon la FAO, l'an dernier, la production agricole a battu des records en Afrique australe. Ceci a permis à des pays d'atteindre l'autosuffisance alimentaire et de constituer des stocks. 2017 a permis de compenser les pertes causées par la violente sécheresse de 2016. Mais 2018 s'annonce mal. En effet, le retour de la sécheresse est prévu. Mardi, la FAO a lancé l'alerte :

« D'après le SMIAR (Système mondial d'information et d'alerte rapide), le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans la sous-région est appelé à augmenter en 2018 et a donc inversé la tendance à la baisse signalée l'année dernière.

En 2016, la baisse de la production alimentaire en raison du phénomène El Niño a fortement contribué à augmenter le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans la sous-région. Au Malawi, près de 6,7 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire, tandis qu'elles étaient un peu plus de 4 millions au Zimbabwe. Selon des estimations officielles, la relance de la production céréalière sous-régionale, qui a atteint un niveau record en 2017, a permis de nettement diminuer les chiffres liés à l'insécurité alimentaire, avec notamment une baisse de 90 pour cent.

Au niveau des ménages, d'après le SMIAR, de nombreux petits exploitants agricoles et familles rurales tentent toujours de se relever après les pertes entraînées par la grave sécheresse provoquée par le phénomène climatique El Niño et risquent de connaître une récession. Cela est particulièrement le cas lorsque les récoltes de 2017 ont été insuffisantes, comme à Madagascar.

Cela devrait également être le cas dans les zones où les conditions climatiques ont été défavorables, tel que dans certaines régions du Lesotho, dans le sud et le centre du Mozambique, à l'ouest de l'Afrique du Sud, dans le sud de la Zambie et du Mali, à l'est du Zimbabwe et au sud-ouest de Madagascar. »

À cela s'ajoute l'expansion de la chenille légionnaire favorisée par la sécheresse. Ce ravageur peut infliger d'importants dégâts aux cultures.

Ceci signifie que nos voisins vont donc souffrir cette année de la faim par millions. Tout le monde est prévenu. Face à cette menace, quelle sera la position des responsables politiques à La Réunion ? Vont-ils rester les bras croisés et donner de La Réunion l'image d'un pays replié sur sa relation avec la France ? Ou alors vont-ils être les acteurs de la solidarité ?

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Installation du nouveau Conseil de la culture, de l'éducation et de l'environnement de La Réunion

Roger Ramchetty réélu à la présidence du CCEE

Après six années d'exercice, la présidence ainsi que les membres du Conseil de la culture, de l'éducation et de l'environnement de La Réunion ont été renouvelés, en présence du Préfet de La Réunion et d'un représentant du Président du Conseil régional.

Les nouveaux conseillers se sont ainsi réunis le 28 février 2018 à la Région pour la séance plénière d'installation de cette nouvelle mandature 2018-2024. C'est à cette occasion qu'ils ont élu le nouveau Président ainsi que le Bureau, organe collégial de direction du CCEE, qui assure le fonctionnement régulier de ses travaux.

Pour cette nouvelle mandature, 30 conseillers ont été désignés par des organisations représentatives de la société civile organisée (associations et syndicats d'enseignants), et une « personnalité qualifiée » désignée par le Préfet de La Réunion. Leur mandat est de 6 ans renouvelable.

Le principe de l'élection du président du CCEE repose sur un scrutin secret, au premier ou au deuxième tour à la majorité absolue des suffrages exprimés, au troisième tour à la majorité relative des suffrages exprimés et, en cas d'égalité des voix, au bénéfice de l'âge.

C'est au premier tour que Roger Ramchetty a été élu président du

CCEE pour la mandature 2018 – 2024. Les membres du bureau sont également élus au scrutin secret. Ainsi, 5 vices-présidents, 9 membres ont été élus hier. Pour rappel, le mandat du Président et des membres du Bureau est de 3 ans.

Vice-présidents : Jean-François Beaulieu, Dominique Carrere, Geneviève Ferrere, Agnès Lavaud, Dominique Picardo

Membres du bureau : Monique Cathala, Elsa Dahmani, Axel Hoareau, Gilles Lajoie, Bernadette Le Bihan Ardon, Patrice Soupraynemestry, Isabelle Testa, Alain-Marcel Vauthier, Suzelle Vitry.

Le smartphone majoritaire pour utiliser Internet à La Réunion

La Réunion compte parmi sa population près de 75 % d'utilisateurs réguliers d'Internet. Le smartphone est utilisé dans 53 % des consultations, selon une étude publiée par l'Observatoire des usages digitaux. Voici des extraits de son communiqué diffusé hier.

Aux Antilles-Guyane et à La Réunion, plus de 8 personnes sur 10 âgées de 13 ans et plus se sont déjà connectées à Internet : les internautes sont 713 600 aux Antilles-Guyane (84,6%) et 593 000 (85,6%) à La Réunion.

La grande majorité d'entre eux sont des internautes réguliers puisque les trois quarts de la population (75,2% aux Antilles-Guyane et 74,7% à La Réunion) se sont par ailleurs connectés au cours du dernier mois, quels que soient le lieu et l'écran utilisé.

Que ce soit aux Antilles, en Guyane

ou à La Réunion, le smartphone détient désormais l'ordinateur pour surfer sur internet au quotidien. Aux Antilles-Guyane, 57,7% des internautes ont en effet pris l'habitude de se connecter directement depuis leur smartphone, alors qu'ils ne sont que 41,4% à le faire depuis un ordinateur. A La Réunion, la tendance est similaire, malgré un écart légèrement plus faible (53,8% sur smartphone contre 48% sur ordinateur).

Les internautes des Antilles-Guyane et de La Réunion s'orientent vers des pratiques digitales de plus en plus variées. En effet, s'ils utilisent priori-

tairement Internet pour se renseigner via les moteurs de recherche, les internautes ultramarins sont également très actifs sur les sites d'information en ligne ou les plateformes vidéos.

Ils sont férus de réseaux sociaux puisque chaque internaute est inscrit en moyenne à 2,9 plateformes communautaires aux Antilles-Guyane et à 2,6 à La Réunion.

Enfin, l'achat en ligne est une pratique répandue : près de 8 internautes sur 10 ont déjà acheté un produit ou un service en ligne.

In kozman pou la rout

« Boug-la na pli d'vis ké l'izine bo-fon »

Zot i koné néna vis é vis. Inn i vé dir léspri tort vèy pa. L'ot i vé dir néna bonpé vis, sansa boulon dann la mékanik. Mé kan ou i di in n'afèr konmsa, final de kont ou i zoué avèk lo mo : zé d'mo, sa i mank pa dann la lang kréol é si la pa zé d'mo, sé in manyèr détourn lo sans in mo. In légzanp : lo mo balo, in sort sak vakoa pou mète léstshi d'dan, mé kan ou i di in fam la ramas in balo la pa ditou lo mèm z'afèr. Si zot i lir in léksik lalang kréol rényoné, n'inport lakèl zot va oir bann détournman konmsa néna par milyé. Konm k'i diré in tiktak pou évite di in mo kri mé di lo mèm z'afèr in pé an dousèr. Alé ! Mi lèss azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

« À Rebours », roman néo- impressionniste (2)

A lors que le cinématographe s'apprêtait à jeter son plein regard de rêves sur des tentures déployées à la façon de voiles hauturiers, proue tendue vers les destinations les plus improbables, alors que la tour Eiffel attachée à son plan d'échafaudages songeait à l'élancer à l'assaut de la Ville-lumière, que les locomotives dans un bruit de fureur battaient le fer pour ouvrir les voies provinciales ; la Belle Époque célébrait ses fastes en foires universelles, en zoos humains, en grands magasins, et en salon de peintures. Pasteur professait aux Beaux-Arts, réclamant l'alliance. La lumière de la science se répandant sur le monde, les artistes frappaient à la porte des Chevreul, des Rood, des Henry. Le rêve de l'infini progrès conjointement au renversement de l'ancien monde prenait corps, enfin.

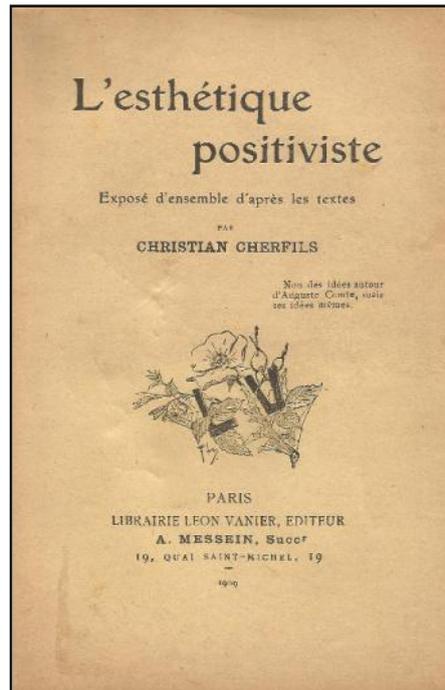
L'art devait figurer la connaissance. La science devenait panacée, et la peinture, chimie visuelle. La couleur entraînait dans les objets de réflexions préliminaires. Gustave Kahn annonçait "des conquêtes sur la lumière" ; les 'impressionnistes scientifiques' ouvraient des espaces vides, convaincus d'approfondir les descriptions et explications des différents phénomènes optiques.

Du fait que le propre du poète était d'avancer opiniâtrement point par point, mot par mot, tendu dans une superposition de plans et de sens, les peintres étaient convenus de mettre au point l'œil : Seurat posait les bases du chromo-luminarisme. On ne s'en tenait plus à l'impression, mais à des expériences et des observations ce qui fit que les néos avançaient "à rebours" non seulement des bourgeois, mais des impressionnistes eux-mêmes, quoi qu'ils s'en réclamassent.

Lorsqu'il fut reproché à Seurat, Angrand, à Signac, Cross, Dubois-Pillet, Luce de soumettre l'art à la science, Fénéon rétorqua : "Ils se servent seulement des données scientifiques pour diriger et parfaire l'éducation de leur œil et pour contrôler l'exactitude de leur vision..."

L'atelier s'était transformé en laboratoire ; calés sur le travail de Zola, de Huysmans, des positivistes, les

néos se devaient d'être à la fois observateurs et expérimentateurs, soumis à la loi des phénomènes. Huysmans s'est appliqué jusqu'à la caricature, dans *A Rebours*, à la méthode de Claude Bernard, amplifiée par Zola.



L'esthétique positiviste par Christian Cherpil, éditions Librairie Léon Vanier.

"Pourquoi la littérature ne deviendrait-elle pas une science, grâce à la méthode expérimentale ?", s'écriait le maître de Sedan. De même façon, n'y avait-il pas une peinture-science, une peinture qui marchât aux côtés du savoir ?

Henri Perruchot relate dans "La Vie de Seurat" les raffinements de Signac qui vêtaient ses livres de reliures en harmonie avec le texte : "argent bleu pour Léonard de Vinci, parchemin blanc et or pour Rimbaud et Mallarmé, le violet pour Baudelaire, le bleu et l'orangé pour Kahn, le pourpre et le noir pour Tolstoï, un rose glaceux pour Paul Adam." Des Esseintes, le personnage d'*A Rebours* décline des correspondances approchantes. Chapitre XII - Baudelaire ? "les œuvres de Baudelaire dans un large format rappelant celui des missels, sur un feutre très léger du Japon, spongieux, doux comme

une moelle de sureau et imperceptiblement teinté, dans sa blancheur laiteuse, d'un peu de rose."

La bibliothèque de des Esseintes se montrait plus raffinée encore, s'attardant à la sensation du toucher plutôt qu'à la vue.

Signac (tout comme Angrand d'ailleurs) goûtait le journalisme d'art huysmanien, bien qu'il ne lui ait pas toujours été favorable ; le critique avait écrit que Delacroix avait "ouvert la voie aux impressionnistes du temps présent" (in 'Certains'), historicisation que Signac faisait sienne (F. Cachin).

Ces générations étaient en quête d'un universalisme esthétique. Le des Esseintes de Huysmans jouait d'un clavier de parfums et d'un orgue à liqueurs.

Selon Claude Bernard (comme il l'écrit dans 'Introduction à l'étude de la médecine expérimentale', de 1865), la méthode expérimentale "s'appuie successivement sur les trois branches de ce trépied immuable : le sentiment, la raison, l'expérience. Dans la recherche de la vérité au moyen de cette méthode, le sentiment a toujours l'initiative, il engendre a priori ou l'intuition ; la raison ou le raisonnement développe ensuite l'idée et déduit ses conséquences logiques. Mais si le sentiment doit être éclairé par les lumières de la raison, la raison à son tour doit être guidée par l'expérience".

"Dans notre siècle de science", des Esseintes menait des expériences sur lui-même.

La littérature était entrée dans la roue de la science, Zola et les siens avaient fait un dogme de l'impersonnalité de l'écriture ; appliquant au romanesque et à la critique, il n'évoquait pas moins "le mouvement même de l'intelligence du siècle".

Le passage des parfums notablement évocateur.

**Jean-Baptiste Kiya,
"français de papier"**

Oté

Oui pou kann, mé pa pou dsik solman, é pa pou kann solman

Mésyé l'ékoutèr, moin la bien antann aou yèr soir dann radyo pèrkal. Moin la bien atann aou apré di out manyèr oir dsi plantasyon kann isi la Rényon. An gro, ou téi di : plantasyon kann lé pa famé pou nou isi La Rényon mé sa i vo myé ké arien, pars l'ède i mank pa é sanm pou ou bann plantèr i baz la dsi pou gingn z'ot soso... Mésyé l'ékoutèr, sa in gran sobatkoz ou la lansé la mé moin lé pa sir ou néna rézon san pour san dann sète afè-la .

La tèr lé pti, pars an mèm tan, La promyèr-radyo té apré fé in l'émissyon an dirèk dopi La Frans avèk bann plantèr té parti salon l'agrikiltir é banna - an touléka sak té i partisip-té i di a popré mèm shoz ké ou. Mé sak lé pli grav sé ké prézidan la shanm l'agrikiltir téi partisip lo l'émissyon té i di a popré mèm shoz ou té apré di dann out téléfone.

Akoz mi di pli grav ? Pars in prézidan la shanm d'agrikiltir la pa n'inport ki é li pèz son poi dsi la késtyonn l'avnir bann plantèr. Mé alon oir inn-dé poin :

Promyé poinn-vizé li lé pou k'i konsèrv kann konm prinsipal kiltir. Moin lé pour galman mé sak moin lé kont sé k'i gard kann pou dosik prinsipalman. Pars konm moin la fine di é pa arienk in foi, kann sé dosik mé pa solman. Mi rapèl pou sak i antan pa zorèy, koméla, i tir par-la sink san ko-produi dann kann. Alor pou kosa ni vé kontant anou pé d'shoz alé oir ni pé an avoir bonpé. Akoz ni vé kontant dé mognon alé oir nou néna nout dé bra bien kosto. Ni pé an avoir in matyèr promyèr pou dévlop l'indistri nout péi, dizon pou dévlop lo péi.

Inn-dé l'égzanp : i fé dsik in pé tout kalité, i fé l'alkol, i fé konpos, i fé l'éstrésité, i fé bagapan, i fé ankor la sir, la léviri, i mète dann béton, i fé plastik biodégradab, i konsèrv épi i protèz la tèr, i fé papyé, i tir médikaman,.. Ousa la fé sa ? Dann in péi i apèl Kuba é sa la ède lo péi pa mète ali a znou dovan bann z'amérikain... Mi arète la, mé mi pé dir azot tousala nou la fine ékri é pa arienk in foi dann nout zournal Témoignages.*

Dézyèm poin : kann mé pa solman. Astèr mi pé dir galman kann i doi pa z'ète tou sèl é dori i doi ténir ali konpagni, konm mayi pinm in pé i apèl sorgho pou fé la farine san gluten pou fé d'pain konm i fé déza dann l'afrik dé l'ouèst. Si anpèsh ar pan ou fé nout kafé bourbon pointi, nout thé blan, nout myèl vèr, dévlop nout vaniy, tiliz tout frui nou néna olèrk gaspiyé. Tousa i apèl la sékirité alimantèr, i apèl galman nout dévlopman lo parti kolonyal i rofiz anou dopi si tèlmann tan.

** agard bann zartik : la canne c'est le sucre mais pas seulement*

Justin